

1. Septembre 1782.

37

jamais la controverse ait été traitée avec plus de modération, de lumière, de force & de dignité. Après avoir montré que Luther n'avoit aucun genre de mission, aucun titre pour s'ériger en réformateur; que ses disciples n'ont aucune règle invariable de foi, aucun centre d'unité, aucun tribunal auquel ils puissent se rapporter dans les doutes ou les disputes sur des matières de foi, l'illustre Prélat observe que les chefs même de la secte ont compris les malheurs de l'anarchie où ils s'étoient engagés en secouant le joug de l'Eglise. "Mélanchton ne peut plus sup-
porter les emportemens ni la tyrannie de ses collègues, avides de son sang, parce que, pour empêcher la discorde, il voudroit les ramener à cette autorité qu'ils appellent servitude. Il écrit que l'Eglise est recombée dans son ancienne tyrannie; que les chefs de la populace, flatteurs & ignorans, peu jaloux de la saine doctrine & de la discipline ecclésiastique, au lieu de pratiquer les œuvres de piété, ne cherchent qu'à dominer. Il se trouve au milieu d'eux, comme Daniel au milieu des lions; ne pouvant les empêcher de dominer, il prend la résolution de les fuir. Ces héros, dit-il, qui suscitent pour des bagatelles, les guerres les plus cruelles à l'église & à la patrie, ne sont nullement touchés de sa situation. Nos gens me blâment, de ce que je rends la juridiction aux évêques (a). Le peuple

(a) Il va plus loin. L'autorité du Pape lui paroît